

AUX RETARDATAIRES

Nos abonnés qui ont reçu leurs comptes sont priés de se mettre en règle au plus tôt avec l'administration.

L'ADMINISTRATION.

JUDI, 14 MARS 1889

Hier, la Chambre des Communes a discuté diverses motions, notamment une motion de M. Lister, au sujet de la compagnie d'assurance des manufacturiers, et une motion de M. Casey sur les subventions relatives aux canaux.

A la séance du soir, la Chambre a adopté le bill constituant en corporation la société des missions étrangères; elle a également adopté sur division, par une majorité de 104 voix contre 35, l'acte concernant le collège de la Reine à Kingston.

Ensuite elle a examiné de nouveau en comité le bill concernant la création en vers les animaux, et le comité s'est levé sans faire de rapport.

L'hon. David Mills a présenté, hier, un bill pour abroger l'acte voté il y a deux ans, qui établit un département des douanes et du commerce, et qui autorise la création d'un avocat général.

Sir John A. Macdonald a déclaré qu'il n'était pas prêt à discuter immédiatement la question, mais que le gouvernement s'expliquerait au moment de la seconde lecture.

Le gouvernement se propose de demander que les séances du mercredi lui soient désormais attribuées et que le lundi reste seul réservé aux bills privés.

Il est maintenant certain que le gouvernement anglais et le gouvernement canadien sont arrivés à un accord définitif au sujet du subsidie à accorder à la nouvelle ligne des steamers transocéaniques.

Il ne manquait plus que cela. Voilà l'Alliance protestante d'Angleterre qui s'est mêlée, et qui a adopté des résolutions de sympathie pour les orangistes du Canada, à l'occasion de la criminelle agression des Jésuites et du bill de M. Mercier.

Le Globe remarquait humoristiquement, avant hier, qu'il serait presque permis de se demander si les Jésuites eux-mêmes ne sont pas au fond d'un mouvement qui leur fait tant de bien, et qui ne peut avoir d'autre résultat que de soulever en leur faveur la province de Québec toute entière.

L'Alliance évangélique, de Londres, et d'autres alliances évangéliques d'une résidence moins lointaine, font bien de méditer la boutade du Globe.

La majorité libérale et dissidente du Parlement de Québec n'a pas pu entendre parler de l'augmentation des juges; par le gouvernement fédéral, sans se sentir pris d'émulation, et sans demander à son tour au gouvernement local une augmentation correspondante pour les magistrats de police de Montréal.

C'est toujours l'histoire de la grenouille qui veut devenir aussi grosse que le boeuf.

Il venait d'être un débat quelque peu agité—ce qui est devenu chose commune à Québec—dans lequel les députés campagnards n'ont pas paru enthousiasmés de l'idée d'augmenter les gros traitements.

Mais M. Turcotte, procureur général, n'a pas paru déclaré gravement que les magistrats du gouvernement local devraient être tenus sur le même pied que les juges de la Cour Supérieure.

Et voilà l'un des mille moyens avec lesquels il ne faut que très peu d'années pour conduire une province à la banqueroute.

Les championniers germaniques commencent à s'éclairer avec une insouciance qui demande à être réfuté. Un allemand se disant conservateur d'Ontario écrit à l'Empire pour lui faire connaître les vues des Allemands sur l'enseignement de leur langue; et il ajoute que les français devraient être satisfaits d'être tenus sur le même pied que les Allemands.

Cet intéressant produit de l'émigration allemande nous paraît oublier que les Canadiens-Français sont chez eux au Canada et qu'ils n'ont jamais été encore, grâce à Dieu, qu'un article d'importation.

La nouvelle du vote qui a eu lieu à Québec, et de la défection de cinq membres du parti ministériel parit avoir causé, hier, une assez vive fermentation à la chambre des communes. Des députés libéraux ont télégraphié à M. Mercier pour lui demander ce qui en était. M. Mercier aurait répondu, paraît-il, qu'il ne s'agissait que d'un incident sans portée, et que MM. Lacombe, Lafontaine et Laurier avaient obéi de des sentiments personnels à l'égard de M. Beauséjour.

Nous ignorons comment cette réponse aura été reçue, mais nous craignons que le public n'ait beaucoup de peine à distinguer les sentiments personnels des sentiments politiques que tout un groupe de députés du district de Montréal professe pour M. Beauséjour.

Et comme il faut être juste pour tout le monde, la question nous paraît d'autant plus grave, qu'il s'agit du reliquat de \$31,000 sur la taxe des compagnies commerciales, et que, si M. Beauséjour est coupable de n'en avoir pas rendu-compte, il n'a jamais été accusé d'avoir gardé personnellement la totalité.

Qu'est-ce qu'une réciprocité illimitée?

On nous écrit de divers côtés pour nous demander, quelle différence il y a entre l'union commerciale et la réciprocité illimitée?

Cette curiosité est assurément fort légitime. Nous éprouvons cependant quelque difficulté à la satisfaire, car s'il faut exprimer ici toute notre pensée, nous avons toujours été convaincus que l'union commerciale et la réciprocité illimitée étaient la même chose, et que l'un ou l'autre de ces deux termes enveloppait fatalement l'autre.

Toutefois, si pour déchiffrer ces sortes de grimoires politiques il fallait s'en tenir à l'interprétation des inventeurs de ces obscures formules, et des déclarations répétées de nos orateurs et des chefs libéraux, la distinction entre l'union commerciale et la réciprocité illimitée devrait être conçue de la suivante:

Qui dit union commerciale entend par là un Zollverein avec des tarifs de douane communs entre deux pays, ce qui équivaudrait pour nous, ainsi que le remarquait fort justement, la semaine dernière, le Chicago Times, à abandonner purement et simplement aux Etats-Unis le contrôle de notre tarif.

La réciprocité illimitée, au contraire, n'implique pas un tarif de douane commun. Elle veut dire simplement qu'il y aura entre les deux pays un contrat de libre-échange absolu. Les produits canadiens entreraient aux Etats-Unis exempts de droits, et les produits des Etats-Unis entreraient également exempts de droits au Canada. Mais chacun des deux gouvernements restera libre d'établir, comme il le vaudra, son tarif de douane avec les autres nations.

Telle est l'explication qui a été répétée, il y a peu de jours encore, à la Chambre des Communes par l'honorable Peter Mitchell. Nous la donnons pour ce qu'elle vaut; mais nous ne nous croyons pas obligés de dissimuler, qu'à notre avis, elle ne vaut rien du tout.

Pour en démontrer l'inanité, il suffit de se mettre en présence de ce que pourrait être la pratique d'un semblable régime.

Admettons par hypothèse que la réciprocité soit votée demain. Les marchandises canadiennes entrent en franchise aux Etats-Unis et réciproquement; cela est entendu. Mais en même temps les Etats-Unis conservent vis-à-vis de 42 pour cent en moyenne.

De son côté le Canada s'en tient à son tarif de 31 pour cent; et nous pouvons supposer que pour calmer les scrupules des loyalistes, le parlement d'Ottawa décidera d'accorder sur le territoire canadien aux marchandises anglaises les mêmes privilèges qu'aux marchandises américaines.

Voici donc un même ballot d'étoffes qui, importé à Halifax, entrera franc de droits s'il vient d'Angleterre et paiera environ 30 pour cent s'il vient d'une autre nation européenne.

Ce même ballot présenté directement à la douane de New York aurait dans l'un ou l'autre cas, à payer 42 pour cent aux termes du tarif américain.

Mais une fois introduit à Halifax, ce même ballot pourra traverser le Canada et pénétrer aux Etats-Unis sans payer de droits. La réciprocité le veut ainsi, et il ne nous est pas donné de comprendre comment la douane de Port Huron, par exemple, pourrait discerner si une marchandise qui sort du Canada est de provenance canadienne plutôt que de provenance anglaise ou allemande.

De telle sorte que le résultat de la réciprocité illimitée est que nous pourrions ruiner les ports américains, en faisant entrer en franchise par la voie de St. Laurent des marchandises européennes qui eussent été soumises dans un port américain au tarif de 42 pour cent.

Il est vrai qu'en abaissant leur tarif, les Etats-Unis pourraient nous rendre la pareille, et nous obliger à recevoir en franchise par la voie américaine, non pas seulement leurs produits mais les produits du monde entier.

Autrement dit, les deux nations seraient perpétuellement à la merci l'une de l'autre; et il suffirait à l'une d'entre elles d'abaisser subitement son tarif pour désorganiser à la fois le régime douanier et l'équilibre budgétaire de l'autre nation.

Un tel système ne soutient pas même une demi-minute d'examen sérieux. Il n'y a pas de contrat de libre-échange possible entre deux

pays protectionnistes, sans que ce contrat ait pour condition nécessaire l'adoption d'un tarif de douanes communes, et le partage proportionnel des recettes. Par conséquent ou elle est exactement la même chose que l'union commerciale.

Ajoutons en terminant qu'il ne nous est pas donné de comprendre, en langage économique correct ce que peut bien être un traité de réciprocité illimitée.

L'idée même de la réciprocité suppose qu'elle sera limitée à certains articles convenus.

On peut la concevoir de deux façons: Ou bien, les Etats-Unis acceptent de recevoir en franchise certains produits auxquels le Canada attacherait peu d'importance, par exemple des matières premières, et par réciprocité le Canada accepte de recevoir, lui aussi en franchise, un certain nombre de produits que les Etats-Unis tiennent plus particulièrement à exporter, par exemple certains produits fabriqués.

Ou bien, les deux pays conviennent, comme dans le traité de 1884, d'admettre réciproquement en franchise les mêmes articles spécialement dénommés et de conserver leur droit de tarification sur toutes les autres marchandises.

Cette seconde forme de réciprocité est beaucoup plus difficile que la première, parce qu'il est rare que deux pays aient précisément intérêt à ouvrir réciproquement leur marché à une même catégorie de produits. C'est cette difficulté qui a d'ailleurs amené la rupture du traité de 1854 entre le Canada et les Etats-Unis.

Les Etats-Unis se plaignaient, non sans quelque raison, que la partie ne fut pas égale, puisque les Canadiens qui n'avaient pas alors de manufactures, exportaient librement de l'autre côté des lignes leur matière première et leurs produits agricoles, tandis que les produits manufacturés des Etats-Unis ne pouvaient entrer au Canada qu'à la charge de payer un droit assez considérable, et surélevé à plusieurs reprises par le parlement canadien au cours même de l'application du traité de 1884.

Donc la réciprocité illimitée n'est pas seulement un trompe-œil, elle constitue une impossibilité matérielle. A moins que ceux qui préchent cette formule, ne poussent l'aveuglement au delà de toute érection, il est inadmissible qu'ils ne se rendent pas compte eux-mêmes que la réciprocité illimitée est un pur mythe.

LA QUESTION DES ECOLES FRANÇAISES

La Minerve publie sur les débats qui ont eu lieu au parlement de Toronto, et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, un remarquable article, dont nous extrayons les passages suivants:

M. Craig nous avertit aussi soigneusement que la province d'Ontario est une province parlant anglais et que sa population désire qu'elle reste telle. (The province was an English speaking province and the people desired that it should remain so.) Cela durera-t-il toujours? Plus loin, il exprime carrément l'opinion qu'on ne devrait pas reconnaître l'usage de deux langues. Nous traduisons: "Sommes-nous des os de seiche dans le monde pour ne pas être égaux à celles de l'année dernière puisque le projet de budget ne comporte aucune réduction de crédits. Il faudra donc arriver à un nouvel emprunt ou à la taxe directe."

Le Mail qui avait, samedi dernier, onze colonnes sur la question des Jésuites, en est présentement réduit à disputer dans son numéro d'hier, d'après Poisson et autres historiens la part que les Jésuites ont eue à avoir prise au temps de Henri III aux attentats de Chastel et de Raavaillac, et finissent par ne pas être égaux à celles de l'année dernière puisque le projet de budget ne comporte aucune réduction de crédits. Il faudra donc arriver à un nouvel emprunt ou à la taxe directe.

Le Sud, qui n'est pas en avance, choisit la date du 12 mars, au lendemain de la discussion à Toronto sur les écoles françaises, pour écrire bravement:

"Les preuves abondent pour démontrer que les libéraux d'Ontario sont nos pires ennemis."

Le Courrier des Etats Unis rapporte le texte des paroles prononcées par le célèbre historien Mommensen, sur le général Boulanger.

Croyez-vous, lui demandait-on, que M. Boulanger lui possède réellement l'envie d'un César?

Hum!... répondit-il, j'en doute. Le témoignage de tous ceux qui l'ont approché n'est pas fait pour me donner une telle opinion. On ne lui connaît positivement que des qualités plutôt négatives et, par exemple, une absence de sens moral assez accusée. Vraiment je ne crois pas qu'il possède quelque chose de remarquable. Il y a plus à voir en son cheval qu'en lui!"

On sait que M. Mommensen est une des gloires de Berlin. Son histoire romaine, qui est universellement connue, fait depuis près d'un demi-siècle autorité dans le monde entier.

L'Etendard publie à propos des affaires Lockwood, Hamel et Whelan, un article intitulé: Trois scandales, où ses lecteurs trouveront ce qu'ils voudront, et qui se termine par les deux aphorismes ci-après: "Tout cela prouve surtout l'état de corruption avancée des deux partis et le peu de scrupules qu'ils mettent dans le choix des moyens. A envisager les choses sous un aspect moins grave, nos lecteurs viennent de voir se dérouler devant leurs yeux trois scènes de la comédie politique."

Le Colonisateur publie une lettre de Mgr Lefebvre en faveur de l'émigration au Manitoba. L'éminent prélat auquel on a prêté à tort des idées annexionnistes, se prononce avec plus de force que jamais contre l'émigration des familles qui vont s'enfoncer dans les grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre avec tous les dangers et les inconvénients que l'on connaît."

Un tel système ne soutient pas même une demi-minute d'examen sérieux. Il n'y a pas de contrat de libre-échange possible entre deux

Washington, 13 — Le président Harrison, dans un message au Sénat, déclare que les amis de Riel ont été avertis que ce dernier était soumis aux lois canadiennes pour des offenses commises dans le territoire britannique, malgré son titre de citoyen des Etats-Unis.

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'Empire demande avec beaucoup d'à-propos qu'on lui dise si, oui ou non les libéraux ont, comme ils l'avaient affirmé, renoncé, à l'union commerciale pour s'en tenir simplement à la réciprocité illimitée.

S'ils ont encore une fois changé d'avis il faudrait le faire savoir au public; s'ils sont sincères, l'Empire s'abonne qu'ils puissent s'enthousiasmer pour la motion de M. Hitt, car cette motion conclut à l'union commerciale sous sa forme la plus radicale.

La Presse dit qu'à propos de la question des écoles françaises d'Ontario le chef de l'opposition locale, M. Meredith, paraît avoir pris sur la question de l'école une position diamétralement contraire à celle que Sir John a prise lui-même sur la question des Jésuites. Il est couvert d'éloges par le Mail; et il est probable qu'il vient d'assurer au gouvernement l'appui de la majorité des Canadiens français et des Irlandais catholiques dans la prochaine élection provinciale.

Le correspondant de la Patrie, à Québec, commence à regretter que le parti ministériel ne compte pas dans son sein un député comme M. Desjardins, qui soit disposé à prendre une spécialité et à étudier à fond une question.

Cette plainte est trop fondée pour ne pas offrir quelque chose de touchant. Les députés ministériels font ce qu'ils peuvent, et quand on les place dans des comités, ils font leurs rapports par M. Chrysothème Langlois; heurés encore quand au lieu d'aider le gouvernement ils ne votent pas contre lui, ainsi que cela commence à se produire d'une façon régulière dans toutes les questions.

Le Nouvel pose la question du débat financier à Québec sur son territoire, quand il demande ce qu'on fera l'année prochaine.

Les recettes seront diminuées de plus de \$400,000, puisqu'on ne doit pas toucher tous les ans des arrérages en retard de la taxe sur les compagnies commerciales; et les dépenses n'ont aucune limite pour ne pas être égales à celles de l'année dernière puisque le projet de budget ne comporte aucune réduction de crédits. Il faudra donc arriver à un nouvel emprunt ou à la taxe directe.

Le Mail qui avait, samedi dernier, onze colonnes sur la question des Jésuites, en est présentement réduit à disputer dans son numéro d'hier, d'après Poisson et autres historiens la part que les Jésuites ont eue à avoir prise au temps de Henri III aux attentats de Chastel et de Raavaillac, et finissent par ne pas être égaux à celles de l'année dernière puisque le projet de budget ne comporte aucune réduction de crédits. Il faudra donc arriver à un nouvel emprunt ou à la taxe directe.

Le Courrier des Etats Unis rapporte le texte des paroles prononcées par le célèbre historien Mommensen, sur le général Boulanger.

Croyez-vous, lui demandait-on, que M. Boulanger lui possède réellement l'envie d'un César?

Hum!... répondit-il, j'en doute. Le témoignage de tous ceux qui l'ont approché n'est pas fait pour me donner une telle opinion. On ne lui connaît positivement que des qualités plutôt négatives et, par exemple, une absence de sens moral assez accusée. Vraiment je ne crois pas qu'il possède quelque chose de remarquable. Il y a plus à voir en son cheval qu'en lui!"

On sait que M. Mommensen est une des gloires de Berlin. Son histoire romaine, qui est universellement connue, fait depuis près d'un demi-siècle autorité dans le monde entier.

L'Etendard publie à propos des affaires Lockwood, Hamel et Whelan, un article intitulé: Trois scandales, où ses lecteurs trouveront ce qu'ils voudront, et qui se termine par les deux aphorismes ci-après: "Tout cela prouve surtout l'état de corruption avancée des deux partis et le peu de scrupules qu'ils mettent dans le choix des moyens. A envisager les choses sous un aspect moins grave, nos lecteurs viennent de voir se dérouler devant leurs yeux trois scènes de la comédie politique."

Le Colonisateur publie une lettre de Mgr Lefebvre en faveur de l'émigration au Manitoba. L'éminent prélat auquel on a prêté à tort des idées annexionnistes, se prononce avec plus de force que jamais contre l'émigration des familles qui vont s'enfoncer dans les grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre avec tous les dangers et les inconvénients que l'on connaît."

Un tel système ne soutient pas même une demi-minute d'examen sérieux. Il n'y a pas de contrat de libre-échange possible entre deux

Washington, 13 — Le président Harrison, dans un message au Sénat, déclare que les amis de Riel ont été avertis que ce dernier était soumis aux lois canadiennes pour des offenses commises dans le territoire britannique, malgré son titre de citoyen des Etats-Unis.

QUELQUE CHOSE DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la moitié des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement bas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. B., AVOCAT, COUSIN FÉDÉRAL DE M. McLEOD, 125 RUE WELLINGTON, OTTAWA

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPÉRIEURE, NOTAIRES, ETC.
Agents à priori à \$ p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPÉRIEURE ET LES DÉPARTEMENTS PUBLICS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

DENTISTERIE
ELEGANTS ATeliers de Dentiste à Hull
Bien d'égal niveau à Ottawa
Le Dr. B. S. Stackhouse, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié par la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra son cabinet.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc., Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
DENTISTE
COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX
OTTAWA
Heures de bureau: de 9 à 6 heures.

Mme LETCH, 495 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets Hus Star Yacht et autres gousures.
Linge de corps confecturé sur commande

Mlle COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHÉZ VOTRE PAIN, FARINES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LER, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le pose des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCartly, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc. Etc.
No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION
Pas de Mal de Dos.
Manier
Toutes les personnes qui ont été atteintes par un mal de dos, ou d'autres douleurs, des crampes de persistance ont été guéries par ce moyen. C'est un traitement qui ne coûte rien. Le premier ordre des personnes atteintes de ce mal, est de se procurer ce moyen. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Écrivez, pour avoir le Catalogue illustré, envoyez GRATUITS à tous. M. G. McARTHUR, Autres PUBLIÉS dans le monde. Adresse: P.O. Box 111, Canal St., Chicago, Ill. Co., près le P. O. Canal St., Chicago, Ill.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUEUR
75—RUE SPARKS—75
Prescription pour médicaments et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-38

Colonie de Terre-Neuve
AUX
ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER
Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15 mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire Réparer vos Balances
ou
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

PRITCHARD & ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

Avis aux Amateurs de Sport
Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.
Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE
334 Rue Wellington 334
N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêts à poser.

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL
Cet hôtel offre au voyageur tout le confort désiré. La table est toujours abondamment servie des premiers de la saison, préparés par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouve consommables à cet établissement de première classe: de vins, liqueurs et cigares de choix. J. JOSÉPH RICHÉAU, propriétaire.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.
Crème de Miel et d'Amande de Hilde. Gelée de Concombre et des Herbes de Moïse. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette: crêpe-à-vis, naut d'être reçu.

M. Ferguson a prononcé, avant hier, sur la motion de M. Cartwright un excellent discours dont les journaux n'ont pas donné un compte rendu assez détaillé, et sur lequel nous nous réservons de revenir.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successor of L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER
BELCOURT & MACORAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PERS DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON.
DOCTEURS: A. T. SNOU.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avocats, Solliciteurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc. Etc.

No. 34, Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DE RUSSELL)
W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Blanchet

GEO. McLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. B., AVOCAT, COUSIN FÉDÉRAL DE M. McLEOD, 125 RUE WELLINGTON, OTTAWA

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPÉRIEURE, NOTAIRES, ETC.
Agents à priori à \$ p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPÉRIEURE ET LES DÉPARTEMENTS PUBLICS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

DENTISTERIE
ELEGANTS ATeliers de Dentiste à Hull
Bien d'égal niveau à Ottawa
Le Dr. B. S. Stackhouse, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié par la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra son cabinet.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc., Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
DENTISTE
COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX
OTTAWA
Heures de bureau: de 9 à 6 heures.

Mme LETCH, 495 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets Hus Star Yacht et autres gousures.
Linge de corps confecturé sur commande

Mlle COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHÉZ VOTRE PAIN, FARINES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union, D. LER, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le pose des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCartly, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parle mentaires, Notaires, Etc. Etc.
No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION
Pas de Mal de Dos.
Manier
Toutes les personnes qui ont été atteintes par un mal de dos, ou d'autres douleurs, des crampes de persistance ont été guéries par ce moyen. C'est un traitement qui ne coûte rien. Le premier ordre des personnes atteintes de ce mal, est de se procurer ce moyen. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Écrivez, pour avoir le Catalogue illustré, envoyez GRATUITS à tous. M. G. McARTHUR, Autres PUBLIÉS dans le monde. Adresse: P.O. Box 111, Canal St., Chicago, Ill. Co., près le P. O. Canal St., Chicago, Ill.

R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUEUR
75—RUE SPARKS—75
Prescription pour médicaments et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-38

Colonie de Terre-Neuve
AUX
ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER
Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15 mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Pritchard & Andrews
Si vous voulez faire

PROFESSIONNELLES

ORMAN, L.L.B.,
Notaire, etc.

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

OTAWA, Ont.
P. F. REMON

- Cotons jaunes - 2c
Cotons carreautes 5c
Mousseline blanche 5c
Toile à essuimains 5c
Cotons blancs - 5c
Indiennes satinées 10c
Etoffes à robes - 10c
Coutils - 10c

PIGEON
PIGEON
& CO.

Enseigne de la Boule Noire
RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendent un Thé de
choix pour le prix mi-
nime de 30cts par
livre, soit du Noir, du
Japon ou du Melé.

DERNIERE HEURE

(Service spécial du Canada.)

La fin d'un journaliste
Charleston, C.S. 13—F. W. Daw-
son, rédacteur du News and Courier,
a été tué d'un coup de revolver par
Dr T. F. McDowd, qu'il avait sé-
vèrement attaqué dans son journal.

La Marine américaine
Washington, 13—L'on continue
à causer beaucoup sur l'état de la
marine. L'amiral Porter a déclaré
à un reporter qu'il ne considérait
pas le pays sans défense, et qu'avec
soixante millions de dollars il pour-
rait improviser en soixante jours
une flotte qui aurait bientôt anéanti
le commerce allemand. Il est ce-
pendant en faveur de la construc-
tion d'une nouvelle flotte.

Le clergé canadien-français
Saint Paul, 13—Mgr Ireland
avant interdit le curé de l'église
canadienne de Red Lake Falls, Pa.
remplacé par un prêtre Irlandais.
La-dessus les paroissiens se sont mis
en révolte et ont déclaré que l'église
se resterait fermée jusqu'à ce que
l'archevêque leur ait envoyé un
prêtre français.

Un affreux accident
New-York, 13—Une dépêche de
Cheyenne, annonçant que cinq tour-
istes français, originaires de Lyon,
auraient été massacrés récemment
dans le Yellowstone Park, et que
leurs corps auraient été abandonnés
en pâture aux loups, n'est pas en-
core confirmée et n'est probable-
ment qu'un affreux conte de chas-
seur.

Bibliographie
Nous avons reçu de M. l'abbé
Whelan, curé de l'église St Patrice
d'Ottawa, une brochure contenant
la conférence qu'il a donnée le 24
février sur la question des Jésuites
—conférence qui a fait du bruit et
qui a été vivement commentée dans
la presse. La conférence porte pour
titre: The Jesuits: Their apologists
and their enemies. Quoiqu'elle ne
couvre qu'une quarantaine de pages,
elle est l'une des meilleures défen-
ses de cet Ordre que nous ayons lues.

Le Pacifique
Etat des recettes du chemin de fer
Pacifique Canadien du 1er au 7
mars 1889:
1889.....\$229,000
1888.....211,000

Augmentation pour
1889.....\$18,000
Dans l'état ci-dessus ne sont pas
comprises les recettes du South-
Eastern.

Dans la Capitale

Notes
M. Rochon, l'honorable juge Ir-
vine et M. Robitoux, s'embarquer-
ont le 4 mai pour l'Angleterre où
ils doivent plaider devant le Conseil
Privé l'affaire des colons d'Egan.

Le Révérend Père Poitras, de Mat-
tawa, est en ce moment à Ottawa.
Une assemblée des directeurs de
la société de colonisation du lac
Témiscamingue, a eu lieu hier soir.
On y a réglé des affaires courantes.

L'honorable M. Royal, lieutenant
gouverneur des territoires du Nord-
Ouest, est attendu à Ottawa ce soir
ou demain.

M. l'abbé Marcoux, directeur de
la succursale de l'Université Laval à
Montréal, est en ce moment à Ot-
tawa.

La première charge de pierre de
Deschambault pour la nouvelle
église de Mattawa est arrivée en
cet endroit avant hier. La façade
seulement sera en pierre, de Des-
chambault.

Le conseil du comté d'Ottawa
s'est réuni hier à Hull et a élu M.
N. E. Cormier, préfet pour la qua-
trième fois.

Les honorables MM. Costigan et
Laurier ont accepté de prononcer
des discours lundi soir, à la soirée
de la société St Patrice, à la salle
de musique.

La traversée sur la glace entre le
quai Surling Ottawa et la rue Albert,
Hull, est aujourd'hui interrompue.

Une alarme a été donnée hier
vers cinq heures, pour un feu
de cheminée, chez M. Antoine Ca-
hana, rue Britannia, Hull.

Le Pont St. Patrice
La pose du tablier métallique et
de la voie pour les voitures au-
dessus du pont St. Patrice a été terminée,
hier. Il reste encore à poser quel-
ques accessoires. La première voi-
ture qui a traversé hier sur le pont
était occupée par MM. James McGi-
vern, et W. A. York tous deux
d'Ottawa.

Publications par la poste
Une députation des publicistes
de Montréal, Toronto, London et
Québec s'est rendue hier auprès du
gouvernement pour protester con-
tre l'imposition d'un droit sur les
publications périodiques expédiées
par la poste moins d'une fois par
semaine. Le gouvernement a pro-
mis d'abandonner son projet.

Ames criminelles
La cour criminelle du comté de
Carleton s'est occupée, hier, d'une
poursuite de MM. Irwin, courtiers
à Chicago, contre M. W. E. Brown,
d'Ottawa pour la somme de \$4000.
Il paraît que M. Brown spéculait
sur les grains à Chicago et qu'il
avait mis à cet effet, une somme de
\$1000 entre les mains d'un agent à
Chicago. Celui-ci avait le marché
et avait des périodes de gain ou de
perte. Lorsque l'agent de M. Brown
était en partie les courtiers lui fai-
saient crédit jusqu'à ce qu'il put
rembourser sur des gains futurs.
La poursuite actuelle est pour une

somme de \$4000 que l'agent n'a pu
rembourser. M. W. E. Brown, pré-
tend que son agent n'était pas auto-
risé au delà de \$1000. La cause se
continue.

Drame sanglant de la jalousie
Une sanglante tragédie a jeté
la consternation, lundi soir, parmi
les personnes qui sortaient de l'église
méthodiste du second rang de
Warwick Nord, Alfred, Ontario,
après l'office du culte.

Une jeune fille, Mlle Sarah Mar-
shall venait de quitter l'église et
s'en allait, accompagnée par un
ami, lorsqu'un individu, nommé
Albert Wilson, se dressa devant
elle et lui demanda si elle veut aller
avec lui.

Pas ce soir, lui répond-elle.
Alors Wilson tire un revolver, le
braque sur elle, et la tue raide en
lui disant:
—Atrape!

Il profite de l'excitation causée
par cet attentat atroce pour prendre
ses jambes à son cou dans la direc-
tion d'une grange près de laquelle
se trouve une meule de paille où
il met le feu. Et pendant qu'on
s'occupe à éteindre l'incendie, il
continue sa fuite et disparaît à la
nuit.

On a fait des battues dans toutes
les directions mais il a été impossi-
ble de retrouver ses traces depuis.

Commerce et trafic
Nous sommes heureux chaque
fois que nous pouvons enregistrer
les succès de nos compatriotes.
Jusqu'à présent le haut commerce
et le transport du trafic ont été
presqu'exclusivement le lot de nos
concitoyens anglais, mais nous
avons parmi nous un compatriote
qui a su se faire une position dans
le commerce de bois, et qui, au-
jourd'hui, est en possession du tra-
fic relatif au commerce de bois sur
la rivière et le lac Kippewa. M.
Latour a déjà pour ce service un
remorqueur à hélice puissant, le
J. O. B. et en fait construire deux
autres cet hiver.

Le J. O. B. a 76 pieds de lon-
gueur, et 15 pieds de largeur et 6
pieds de cale. Il a une machine à
double action composée de 200 for-
ces de chevaux.

Le remorqueur à hélice "D. A.
Martin," en cours de construction,
aura 63 pieds de long, 16 pieds de
large et 7 de cale. Sa machine est
aussi à double action composée, et
aura 150 forces de chevaux.

Le "John Loughrin" sera un
bateau à roues latérales pour le
transport des passagers et du fret.
Sa longueur sera de 100 pieds, sa
largeur de 22 et il aura 5 pieds de
cale. Il aura deux ponts de cabi-
nes, et une machine à haute pres-
sion de 140 forces de chevaux.

Le "D. A. Martin" est nommé
d'après M. D. A. Martin, agent de
M. Bronson, et le "John Loughrin"
d'après M. Loughrin, marchand et
maire de Mattawa.

Société St-Jean-Baptiste de Hull
L'assemblée régulière de la So-
ciété St. Jean-Baptiste, qui a eu lieu
vendredi soir, était très nombreuse.
L'élection des officiers a été faite
avec entente et unanimité, et a
donné le résultat suivant:
Président honoraire—Rév. P. E.
Gauvin.

Chaplain—Rév. P. Harnois.
Vice-Président—D. C. Simon, rélu.
1er Vice-Président—L. N. Dorion,
rélu.

2e Vice-Président—Edm. Moquin.
Secr. Archivist—Joseph Chénier.
Ass. Sec. Archivist—J. Bte Bran-
chand.
Trésorier—Allred Lane, père.
Assis-Trésoriers—Hormidas Pitre
et Thomas Caron.

Commissaires ordonnateurs—Isi-
dore Ducharme, Mirodac Laporte,
Joseph Dorion, André Dams, Mo-
deste Martel.

Bibliothécaire—Jean McAvoy.
Auditeurs—T. P. Sabourin, Wm.
Fréchette.

Après l'élection, l'on procéda aux
affaires, et plusieurs nouveaux mem-
bres furent admis.
La recette a dépassé cent piastres.
Depuis la fondation de la société
en 1885, six membres sont décédés.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.
James Dooping, 1vre, \$2 d'amende
et \$1 de frais.
John Dillon, assaut, acquitté.

NAISSANCE.

Ce matin, en cette ville, l'épouse de M. C.
O. Dubois, tante de livres, une fille.

PETIT COURRIER.

La manufacture de chaussures de
MM. Woodley & Co, de Québec, est
fermée depuis quelque temps.
Un nouveau pont en fer doit être
construit à la Rivière Ouelle, comté
de Kamouraska.

Deux morts subites ont été constatés
à Lévis dimanche dernier;
une des victimes était une jeune
nommée Brulotte et l'autre un
nouveau Bégin, âgé de 38 ans.

Avant de donner vos ordres, allez
à la Manufacture de Valises pour
vous procurer une jolie et forte
valise pour échantillons, 518, rue
Sussex.

Les dégâts de ces derniers jours
ont considérablement avancé la saison
dans le district d'Arthabaska.
Déjà quelques cultivateurs ont com-
mencé à entailler les érabes.

ON DEMANDE

Un jeune garçon, pour faire les commis-
sions et se rendre généralement utile,
travaillant de l'emploi chez Laurent Dubamel,
Marché By, Ottawa.



NE VOUS

DECOURAGEZ
DECOURAGEZ

PAS

Si nous
sommés
obligés de
fermer les
PORTES
dans la
journée;
c'est l'EN-
C-O-M-
B-R-E-
MENT qui
nous y
force.

LAROSE et CIE

101 RUE RIDEAU



Grande Vente Argent Comptant

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS

NOUVELLES MARCHANDISES

BRYSON, GRAHAM & CIE

- Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants
Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants
Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants
Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants
Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Bryson, Graham & Cie,

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

Valises pour empaquetage
faites sur ordre par Harwood et
Lecourt, manufacturiers de valises,
518 rue Sussex.

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
De tout choix, doivent être vendus d'ici au
15 MARS. Prix depuis 4 cents
—en montant.

Le SOUSSEIGNÉ a ouvert un nouveau
magasin de Nouveautés et de Tail-
leur au numéro 853, rue Lyon et est pré-
paré à vendre à bien bon marché et à don-
ner satisfaction à tous.
W. B. BRADLEY,
853 rue Lyon.

Surdité Guérie.—Un très intéres-
sant pamphlet illustré de 132 pages, intitu-
lé: "Traité sur la Surdité, Brûlé dans la
7e é. Comment vous guérir vous-mêmes
et chez vous. Prix franco, 5 cts. Adres-
ser: Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.

5 pour cent d'escompte au comptant
ce qui est la meilleure
marque de a vit. Tapissierie
posée pour 10 CENTIMS le rouleau.

TAPIS! TAPIS

Je possède les plus beaux papiers de
choix du Canada et des Etats-Unis. Grand
assortiment de papiers dorés depuis 25 cents
le rouleau, et bordures depuis 5 cents le
verge. J'invoite le public à venir me faire
une visite.

Préparés. Sommier élastiques,
Matelassés,
Voitures d'enfants,
Chaises de repos et sofas

—Le ciel du ciel se trouve à St. Sau-
veur parmi les affaires de conscience
qui continuent l'année pendant les ter-
ribles éprouves d'ici-hà, pour lesquels
on doit bien se préparer avant qu'il
soit trop tard. Montrez, je vous prie, de mar-
riage et bijoux à grande réduction de
prix, garantissons M. M. Noree, No. 30,
rue Rideau.

Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-
chandises par petits versements à la semaine
chez
W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
Habillements de messieurs faits et répa-
rés. Satisfaction garantie.
A. DAUOST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Egal No. 3, Marché St. J.

Essayez la SAVARINA
Remède infallible contre
les vers

Aux Peintres et au Public en Général
Tapissieries, Peintures, Huiles, etc.
Je pose les grandes vitres de chantés
(Plate Glass)

N'employez que la PIN ROUGE contre la
Bronchite, la toux, les Rhumes. Plus
de 100,000 plus de rhumes depuis la décou-
verte du PIN ROUGE.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

PHARMACIE L. SAVARD
Agent des célèbres Lunettes de Frank
Lazarus. Prescriptions des médecins et re-
cettes de Famille soigneusement remplies.
Côté des rues Clarence et Dalhousie

Les personnes désireuses
de se procurer un sac portatif (sac-
chel) à bon marché, doivent aller
chez Harwood et Lecourt, 518 rue
Sussex.

ON DEMANDE une bonne ser-
vante générale pour une famille de quatre
personnes. S'adresser au No 235 rue Wil-
liam, 12-16

à une Boulangerie.
Pain et gâteaux faits pour familles, fruits
et confiseries à bon marché au No. 397, rue
Wellington.

AVIS SPECIAL
Ayant déménagé dans un
jeu plus vaste, sur le
rue George, j'ai décidé de
mon association de

Les personnes on
prix et Grand aux
prix constants.

Remontez en Mar-
bre et Grand aux
prix constants.

Par vin canadien, seulement
\$1.00 le gallon impérial, chez CHARLE-
BOIS et FERRIS, 121 rue Rideau.

Atelier de Marbre et Grand de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz
à l'Eau Chaud et à la Vapeur
(basse et haute pression).

EMPLOYEZ
Les Peintures préparées de
Howe, pures et sans égales
dans le monde.

M. J. & P. GUILLET
EPIQUESES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA.

Fabriquées par
WM. HOWE
Fabricant de Blanc de Plomb
et Peintures en couleur.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commer-
ciales de la vallée de l'Ottawa, et des mieux
qualifiées pour le rapport des prix de la
localité des articles offerts en vente.

CHAS. J. BOTT,
MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
BAKER'S
Breakfast Cocoa.

McDougall & Czuzner
Enseigne de la grosse Tourterelle
—MAGASINS:—
RUE SUSSEX ET DUKE CHAUDIERE
23-11-87-88.

25cts 25cts 25cts

N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS A GAZ
Et à Eau Chaud, Etc.

119 RUE RIDEAU

128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

W. BAKER & CO, Dorchester, Mas.

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBRES
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

ALLE INVENTION
Pas de Mal de
Doi.
Facile à
Prendre.

de hêtre ont été écrites par un
surs de temps. Des centaines
t sécul de 5 à 8 cordes chaque
ciment) et dont chaque fra-
m a besoin. Le premier ordre
sage vous assurera l'absence. Pas
bons fabriqués dans le Ca-
pout avant le Catalogue illustré,
à tous.
W. B. WING MACHINE
11 B. Canal St. Chicago, Ill.

STEWART
ouvrier et ingénieur civil,
surtout de la pharmacie Mac-
donnell & Wellington, Ottawa.

McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Pa-
ris, Notaires, Etc. Etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
avant le Russell.

McKENNAN
Procureurs, Agents Pa-
ris, Notaires, Etc. Etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
avant le Russell.

McKENNAN
Procureurs, Agents Pa-
ris, Notaires, Etc. Etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
avant le Russell.

McKENNAN
Procureurs, Agents Pa-
ris, Notaires, Etc. Etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
avant le Russell.

